

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
Témoignage de Françoise Borione, sous-bibliothécaire puis bibliothécaire, à la bibliothèque de la Sorbonne de 1963 à 2003 – Le 23 mai 2019										
	00:00:00	00:13:10	13min 10s	Présentation et parcours avant son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne						
1	00:00:00	00:00:15	15s	Introduction						
2	00:00:15	00:06:23	6min 8s	Données personnelles, formation et entrée dans le monde professionnel des bibliothèques	<p>Date et lieu de naissance : 1938, Paris (15^e arrondissement)</p> <p>Le travail de ses parents : un père militaire, une mère au foyer ; une famille de 4 enfants (3 sœurs) ; elle a vécu à Limoges avec sa famille pendant la Seconde Guerre mondiale ; vers 1948, ils sont revenus à Paris</p> <p>Elle est alors scolarisée dans une école de filles tenue par des sœurs laïques sur l'île Saint-Louis puis au lycée Fénelon</p> <p>Elle aimait la philosophie et la littérature ; ses parents l'ont poussée vers le droit ; elle a commencé des études de droit</p> <p>Pour des raisons personnelles (rencontre de son futur mari, premier enfant), elle a décidé de travailler rapidement</p> <p>Elle avait des connaissances qui travaillaient dans les bibliothèques (Véronique Blum, Jenny Delsaux) ; il était alors assez facile de trouver un poste en tant que chargé de fonctions dans les fonctions de sous-bibliothécaire</p> <p>Mme Borione a obtenu un poste à la bibliothèque du musée de l'Homme : un poste qui lui a beaucoup plu, mais elle avait des difficultés à cause des horaires avec ses enfants en bas âge</p> <p>1963 : elle passe le concours et demande à intégrer une bibliothèque interuniversitaire</p>	Véronique Blum (sous-bibliothécaire puis conservateur des bibliothèques notamment à la BDIC) Jenny Delsaux (bibliothécaire à la bibliothèque de la Sorbonne 1926-1945 ?)	Lycée Fénelon Bibliothèque du Musée de l'Homme	Seconde Guerre mondiale 1963 : Mme Borione obtient le concours de sous-bibliothécaire	Paris Limoges Île Saint-Louis à Paris	
3	00:06:23	00:13:10	6min 47s	Chargée de fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque du musée de l'Homme (1961-1962)	<p>Elle est restée un an environ à la bibliothèque du musée de l'Homme ; Elle en décrit l'ambiance (très familiale ; liens avec les directeurs des départements : Michel Leiris, Alfred Métraux) ; elle a ainsi découvert le monde des bibliothécaires : elle n'était pas encore inconditionnelle, mais elle aimait son travail</p> <p>Le travail de ses sœurs (2 musiciennes, la troisième vit à Berlin)</p> <p>Mme Borione n'a pas pu continuer ses études : elle a eu ses 3 enfants rapidement à un an</p>	Michel Leiris, Alfred Métraux (directeurs de départements au musée de l'Homme)	Bibliothèque du musée de l'Homme Direction des bibliothèques	1961 : Mme Borione est chargée de fonctions de sous-bibliothécaire à la bibliothèque du musée de l'Homme		

					<p>d'intervalle chacun ; aucun planning des naissances n'existait ; c'était très difficile en bibliothèque car elle n'avait pas beaucoup d'avantages ; son mari était océanographe (beaucoup de déplacements)</p> <p>Son travail à la bibliothèque du musée de l'Homme : elle faisait beaucoup de service public (ce qu'elle aime beaucoup) et elle aimait s'intéresser au fonds</p> <p>Des postes étaient alors proposés à la Direction des bibliothèques : il était possible d'en avoir un à condition de s'engager à passer le concours (ce qu'elle a fait)</p>					
	00:13:10	00:34:19	21min 9s	Son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne – L'annexe Jean Calvin – Le service de l'inventaire général et le service des collections						
4	00:13:10	00:24:09	10min 59s	Son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne ; l'annexe Jean Calvin	<p>Mme Borione a passé le concours de sous-bibliothécaire en 1963 ; elle est entrée en septembre 1963 à la bibliothèque de la Sorbonne pour travailler à l'annexe Jean Calvin (au moment de la construction de la faculté des sciences campus Jussieu)</p> <p>L'annexe Jean Calvin : pour les étudiants en sciences (le fonds scientifique de la bibliothèque de la Sorbonne) et pour les étudiants de l'École d'interprètes et de traducteurs (présente dans le même bâtiment que l'annexe) ; Mme Borione devait gérer cette annexe avec un seul magasinier</p> <p>À son arrivée en septembre 1963 à la bibliothèque de la Sorbonne, Mme Borione allait partir très vite en congés maternité : elle n'est donc pas allée à l'annexe Jean Calvin, elle est restée à la bibliothèque de la Sorbonne et elle avait des fiches à taper ; elle n'a alors pas eu tout de suite accès à la salle des lecteurs, aux belles salles ; elle était timide ; quelques contacts avec Germain Calmette</p> <p>À son retour de congés maternité, l'annexe Jean Calvin n'était toujours pas prête ; une fois l'annexe Jean Calvin ouverte, elle a pu y travailler mais cela n'avait rien à voir avec ce à quoi elle s'attendait ; cette salle n'était qu'un dépôt, tous les documents étaient traités ; on lui apportait alors des choses à recopier ; les horaires étaient difficiles pour elle (13h-19h)</p> <p>À son arrivée et lors de ses premières semaines à la bibliothèque de la Sorbonne, elle était tétanisée (par la structure qui est impressionnante) ; son premier bureau, à la bibliothèque de la Sorbonne, était à côté du bureau des acquisitions étrangères ; beaucoup</p>	<p>Germain Calmette (conservateur en chef directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1952 à 1970)</p> <p>Les sœurs Torossian</p> <p>M. Dubois de Prisque (chef du service des thèses)</p>	<p>Faculté des sciences, campus de Jussieu</p> <p>Annexe Jean Calvin de la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>École d'interprètes et de traducteurs</p>	<p>1963 : Mme Borione obtient le concours de sous-bibliothécaire</p>	<p>Fonds scientifique</p> <p>Fiches</p> <p>Copier</p> <p>Recopier</p> <p>Thèses</p>	

					de personnes avaient des statuts flous (des Polonais, des Arméniens, les sœurs Torossian, les chômeurs intellectuels) Mme Borione a aussi travaillé au service des thèses dirigé par M. Dubois de Prisque : le registre, les thèses allemandes à recopier (une des dames travaillant à la bibliothèque de la Sorbonne lui avait dit qu'elle travaillait trop !) ; les registres des thèses (recopiées à la main et non à la machine) ; elle avait une machine à écrire dans son bureau				
5	00:24:09	00:29:21	5min 12s	Au service de l'inventaire général à la bibliothèque de la Sorbonne	Après avoir travaillé à l'annexe Jean Calvin et avoir eu ces petites missions, Mme Borione est retournée à la maison mère en 1967 et a travaillé au service de l'inventaire général Dans ce service, elles étaient 4 ou 5 avec un conservateur ; dans ce bureau, elle s'est retrouvée avec des personnes de son âge ; c'était comme à l'école dans ce bureau (la position du conservateur en chef) Au service de l'inventaire général : c'était son premier poste touchant vraiment au travail de bibliothécaire, à savoir cataloguer les ouvrages ; ils cataloguaient seulement les ouvrages isolés ; elle décrit le circuit du livre, le service des Inscriptions des livres, les cotes, le travail au service de l'inventaire général (la rédaction des fiches) et fait une description de la fiche principale et des fiches secondaires (tapées à la machine ; chaque fiche avait sa couleur ; il y avait 5 ou 6 fiches au moins par ouvrage) ; l'utilisation des machines à ronéotyper	Service de l'inventaire général	1967 : Mme Borione intègre le service de l'inventaire général de la bibliothèque de la Sorbonne		Catalogage Circuit du livre Cotes Fiches Ouvrages isolés
6	00:29:21	00:31:50	2min 29s	Son arrivée au service des collections à la bibliothèque de la Sorbonne	Les collections suivies (Mme Borione ne savait pas alors ce que c'était) ; Mme Borione a remplacé en 1968 une collègue partie en congés maternité au service des collections ; un service très différent de l'inventaire général, beaucoup plus intéressant Les chefs du service des collections (Mlle Besredka puis Nicole Letellier) ; les registres des collections ; Mme Borione souhaitait rester au service des collections	Mlle Besredka (chef du service des collections) Nicole Letellier (chef du service des collections, successeur de Mlle Besredka)	1968 : Mme Borione intègre le service des collections de la bibliothèque de la Sorbonne		Collections suivies
7	00:31:50	00:34:19	2min 29s	Le service public	Souvenir du 3 mai 1968 ; Mme Borione adorait le service public, elle a beaucoup appris en service public ; il y avait un vrai service public (les bulletins ; les recherches bibliographiques plus ou moins complexes, surtout sur les collections suivies, les bibliographies) ; Mme Borione ne s'est jamais lassée, jamais un jour ne ressemblait à un autre				

	00:34:19	00:52:56	18min 37s	La bibliothèque de la Sorbonne des années 1960 – Mai 68 – Les conséquences de Mai 68						
8	00:34:19	00:46:24	12min 5s	<p>Les événements de Mai 68 – Les relations avec l'École pratiques des hautes études</p>	<p>Souvenir du 3 mai 1968 alors qu'elle était en salle de lecture : de très nombreux étudiants dans la cour, la bibliothèque de la Sorbonne a été fermée ; souvenir de Mme Borione d'avoir traversé la cour et, à l'extérieur, d'avoir vu de très nombreuses personnes qui sont venues devant la Sorbonne rapidement ; la Sorbonne a été fermée (uniquement pendant la grande grève) ; pendant l'occupation par la police, le personnel de la bibliothèque comme les étudiants pouvaient venir travailler à la bibliothèque</p> <p>L'occupation de la Sorbonne par les étudiants (c'était extraordinaire), les débats dans les amphithéâtres, mais la bibliothèque de la Sorbonne n'a pas fermé ; souvenir d'une collègue qui a souhaité prêter une machine à écrire aux manifestants ; une ambiance bizarre : la bibliothèque de la Sorbonne était à part alors qu'elle était en plein dans les événements</p> <p>Comparaison avec les manifestations lors du projet de loi Devaquet : la bibliothèque de la Sorbonne a été fermée</p> <p>Souvenir de la rue Gay-Lussac en Mai 68 (elle ne pouvait pas y croire, c'était extraordinaire) ; mais la bibliothèque de la Sorbonne, malgré tout cela, était ouverte ; la Sorbonne était occupée ; jamais les étudiants ne sont venus à l'intérieur de la bibliothèque de la Sorbonne ; par contre les manifestations ont été très dures à l'EPHE (dévastée par les Katangais) ; des souvenirs incroyables car le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne avait beaucoup de rapports avec l'EPHE (un fonds, le registre des Hautes Études, une bibliothécaire, une salle de lecture, un magasinier)</p> <p>Pendant Mai 68, il y avait des désaccords entre les personnels de la bibliothèque de la Sorbonne et il y avait ceux qui ne comprenaient pas (Mlle Weiss) ; pendant longtemps des personnes travaillant à la bibliothèque ne se parlaient plus (ceux du côté des étudiants, ceux du côté de la police) ; Mme Borione, elle, n'a que des bons souvenirs de Mai 68 ; son mari était alors étudiant à la faculté des Sciences (l'annexe Jean Calvin était peu connue alors) ; parfois son mari ne rentrait pas la nuit lors des événements de Mai 68</p> <p>La révolte de Mai 68 : quelque chose dont on avait besoin en France ; Mme Borione n'est jamais allée voir à l'Odéon</p>	Mlle Weiss	Police Sorbonne EPHE (École pratique des hautes études)	Mai 68 Novembre-décembre 1986 : manifestations des étudiants contre le projet de loi Devaquet		

					Les différents groupes à la bibliothèque de la Sorbonne face aux événements					
9	00:46:24	00:50:07	3min 43s	Le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne : cloisonné dans sa catégorie – Les magasiniers de la bibliothèque de la Sorbonne à la fin des années 1960 – Les conséquences de Mai 68	<p>À cette époque-là, le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne restait très confiné dans sa catégorie (Mme Borione n'a fréquenté les magasiniers que bien plus tard)</p> <p>Les magasiniers de la fin des années 1960 n'étaient pas ceux d'aujourd'hui ; ils étaient très âgés et avaient déjà eu un métier auparavant ; ils étaient aussi appelés « gardiens » ; c'est bien plus tard que le statut de magasinier est apparu et qu'une nouvelle génération de magasiniers plus jeunes est arrivée</p> <p>Le personnel à la bibliothèque de la Sorbonne : très cloisonné par service ; dès les années 1972, ces cloisons ont volé en éclat ; Mai 68 a apporté une ouverture et une nouvelle façon d'être ; par exemple, quand elle est entrée à la bibliothèque de la Sorbonne, elle n'avait pas le droit de porter un pantalon (souvenir de la première femme à la bibliothèque de la Sorbonne qui est venue en pantalon et des réactions ; mais cela a mis du temps pour que les autres femmes suivent ; Mme Borione a été prudente)</p> <p>Après Mai 68, il y a eu 3 à 4 ans pour que les choses commencent à changer à la bibliothèque de la Sorbonne</p>					
10	00:50:07	00:51:36	1min 29s	Description de la bibliothèque de la Sorbonne des années 1960	Une réputation de bibliothèque insalubre (une réputation un peu exagérée) ; une bibliothèque qui faisait un peu peur ; le personnel était différent de ce que Mme Borione avait connu à la bibliothèque du musée de l'Homme (un personnel plus ouvert ; des liens avec le musée de l'Homme lui-même) ; à la bibliothèque de la Sorbonne, les personnes ne dialoguaient pas beaucoup		Musée de l'Homme Bibliothèque du musée de l'Homme			
11	00:51:36	00:52:56	1min 20s	Suite : les conséquences de Mai 68	Quelques années après Mai 68, les relations et l'ambiance à la bibliothèque de la Sorbonne ont changé ; les personnes elles-mêmes ont changé ; de nouvelles personnes sont arrivées ; toutes les personnes qui ont vécu et vu les événements de Mai 68 ont été changées ; le personnel de la bibliothèque pouvait aller dans la cour de la Sorbonne pendant l'occupation, et ils voyaient alors de tout : des étudiants, des ouvriers, etc., une communauté incroyable de gens qui étaient ensemble : ça a fait réfléchir les gens					
	00:52:56	01:17:36	24min 40s	Le déménagement des sciences (1970) – Le catalogage – Le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne						

12	00:52:56	00:59:04	6min 8s	<p>Le déménagement des sciences – L'impact de ce déménagement sur le personnel – Les magasiniers (années 1970 et 1980)</p>	<p>Un déménagement gigantesque ; le personnel se devait d'être plus en lien les uns avec les autres à cette occasion ; les bibliothécaires descendaient dans les magasins et étaient en lien avec les magasiniers ; les bibliothécaires avaient aussi des liens avec les magasiniers et gardiens lors de leur service public ; à partir du déménagement des sciences, il y a eu un va-et-vient (les chariots, les magasins, le travail des magasiniers) ; petit à petit, les relations sont devenues de plus en plus faciles</p> <p>Dans les années 1980, Mme Borione est devenue amie avec des jeunes femmes magasiniers ; avant il n'y avait que des hommes chez les magasiniers ; ces jeunes femmes habitaient souvent à la Sorbonne</p> <p>Le déménagement des sciences et les collections suivies ; les liens avec le service du Prêt ; un déménagement énorme ; beaucoup de travail lors du déménagement des sciences : on se devait de gérer ce déménagement tout en réalisant le travail quotidien ; toutes les vérifications qu'il fallait réaliser lors du déménagement des sciences ; après ce déménagement, il y avait encore des livres qui revenaient du prêt et qu'il fallait envoyer aux Sciences ; pour ce déménagement, ils ont dû réaliser des choix au niveau des collections (Que sais-je, l'histoire des sciences, etc.) ; les bibliothèques à la faculté des Sciences</p>		Faculté des Sciences	1970 : déménagement des collections scientifiques de la bibliothèque de la Sorbonne vers la faculté des Sciences		
13	00:59:04	00:59:37	33s	<p>Répartition des genres à la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>En dehors des magasiniers, la majorité du personnel était composé de femmes ; il y avait très peu d'hommes (le conservateur en chef ; M. Dubois de Prisque)</p>	M. Dubois de Prisque (chef du service des thèses)				

14	00:59:37	01:11:28	11min 51s	<p>Le catalogue matières, les vedettes-matières ou analytiques – Le traitement des livres étrangers – Différences entre l'Inventaire général et le service des collections</p>	<p>Souvenir de celui qui avait la responsabilité du catalogue matières propre à la bibliothèque de la Sorbonne : M. Robert Saille</p> <p>À l'Inventaire général, les sous-bibliothécaires ne faisaient pas d'analytiques ; au service des collections, tout le monde faisait des analytiques et c'était la partie du travail la plus intéressante</p> <p>Le débat autour de la vedette-matière concernant les événements de Mai 1968 ; les désaccords entre conservateurs ; tout cela s'est arrêté avec l'informatisation et l'utilisation de la liste RAMEAU (Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié)</p> <p>Pour Mme Borione, le catalogue matières de la bibliothèque de la Sorbonne était bien fait ; c'était par contre complexe lorsqu'il fallait créer une nouvelle vedette-matière (des discussions avec Robert Saille) ; vedettes-matières et catégories A et B ; le travail sur les vedettes-matières s'est généralisé au sein du personnel ; pour les collections suivies, le travail au niveau des vedettes-matières était plus complexe car il y avait de multiples langues</p> <p>Il y avait une liberté totale au niveau du service des Collections (de temps en temps Mme Borione a traité des livres allemands) ; pour tout le travail analytique (vedettes-matières), les sous-bibliothécaires discutaient avec la chef du service des collections (Mlle Letellier puis Mlle Lefrançois) ; les différentes langues des ouvrages</p> <p>Au service des collections, il n'y a jamais eu de problème de jalousie (ce qui a changé par la suite avec la réorganisation et la création du département du traitement des collections : association du service des collections et de l'inventaire général)</p> <p>À l'inventaire général il n'y avait pratiquement que des livres français et la conservatrice était plus autoritaire ; les renvois et les comparaisons entre vedettes-matières ; Mme Borione trouvait dommage qu'il n'y ait qu'une seule personne qui s'occupe du catalogue matières ; le tempérament de Robert Saille ; il y avait plusieurs personnes caractérielles à la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>Nicole Letellier, Mlle Lefrançois (conservatrices, chefs du service des collections)</p> <p>Robert Saille (responsable du catalogue matières : 1963-1989, conservateur en 1967)</p>	<p>Service des collections</p> <p>Service de l'inventaire général</p> <p>Département du traitement des collections</p>			Catalogage Informatisation
15	01:11:28	01:13:42	2min 14s	<p>L'ambiance à la bibliothèque de la Sorbonne – Les agrégations – Les relations entre personnels</p>	<p>Dans les années 1960, il y avait une ambiance qu'elle n'a pas retrouvée après ; l'ambiance s'est améliorée, surtout avec les magasiniers</p> <p>Ce qui a aussi beaucoup arrangé les choses, c'est la participation aux agrégations que les bibliothécaires et sous-bibliothécaires réalisaient</p>					

				(notamment avec les magasiniers)	avec les magasiniers (ils étaient égaux) ; les conservateurs ne voulaient pas que les sous-bibliothécaires fréquentent les magasiniers ; les agrégations : un travail par équipes entre magasiniers et sous-bibliothécaires; l'impact de Mai 68					
16	01:13:42	01:17:36	3min 54s	Répartition des genres à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Les hommes : le corps des magasiniers et gardiens ; au niveau des conservateurs, il y avait aussi pas mal d'hommes : le conservateur en chef, description des autres conservateurs hommes (dont M. Dubois de Prisque, M. Saille) : il y avait ainsi pas mal d'hommes tout à fait au début (dans les années 1960) puis il y a eu très peu d'hommes et une majorité de femmes (Jean-Pierre Calvignac, M. Baudrier, M. de Thoury) ; au niveau des sous-bibliothécaires, très peu d'hommes mais essentiellement des femmes (Mme Borione passe en revue les différents services : aux collections, aux acquisitions françaises, aux périodiques, au prêt) ; plusieurs hommes sont arrivés au fur et à mesure des années (Jean-Marc Monchau, Pierre Alsedà), mais les hommes ont toujours été une minorité</p>	<p>M. Dubois de Prisque (chef du service des thèses)</p> <p>Germain Calmette (conservateur en chef, directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1952 à 1970)</p> <p>Jean-Pierre Calvignac (conservateur, responsable du service des thèses)</p> <p>Robert Saille</p> <p>M. Baudrier</p> <p>Pierre Alsedà (chargé de collections, 1993-2018)</p> <p>José de Thoury</p> <p>Jean-Marc Monchau</p>				Hommes-Femmes
	01:17:36	01:31:55	14min 19s	Réorganisation, nouvel organigramme et travaux (années 1980) ; Le catalogage ; Service public et personnel de la bibliothèque de la Sorbonne						
17	01:17:36	01:30:05	12min 29s	Réorganisation du département du traitement des collections : le service des collections et l'inventaire général ne font plus qu'un (années 1980 et début des années 1990) – Le circuit du livre à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Il y a eu deux séries de transformations : celle du catalogue et la construction d'un nouveau bâtiment (description des locaux)</p> <p>Le service des collections a été divisé en deux ; souvenir de M. Jeannot ; Mme Borione et Caroline Gayral dans leur nouveau bureau ; Mme Borione a fait venir les registres avec elle ; elles sont restées peu de temps dans ce nouveau bureau car les travaux avançaient ; c'était toujours le service des collections ; les différents bureaux ; de nouveaux bureaux pour le service des collections ; Mme Borione a eu un nouveau bureau au 4^e</p> <p>En 1987, au moment où l'informatisation allait commencer, le chef de service des collections et</p>	<p>Mr Jeannot (chef du service des collections de 1984 à 1986)</p> <p>Caroline Gayral</p>	<p>Service des collections</p> <p>Service de l'inventaire général</p> <p>Département du traitement des collections</p>	<p>1986-1987 : nouveaux locaux, construction de nouveaux bureaux (4^e étage du B)</p> <p>Nouvel organigramme</p>		<p>Bâtiment</p> <p>Locaux</p> <p>Bureaux</p> <p>Catalogue</p>

					<p>celui de l'inventaire général ont commencé à travailler pour l'informatique ; pendant 2 ans, elles ne voyaient plus leurs chefs de service ; de nombreuses réunions ; la connexion entre les collections et l'inventaire général s'est faite petit à petit, à 2 niveaux de bureaux (au 4^e et au 1^{er})</p> <p>Dans les années 1990, Mme Borione est descendue dans le grand bureau à côté du service informatique et tous les fonds ont été mis ensemble : le service traite à la fois les isolés et les collections suivies ; la répartition en bureaux ; importance des registres des collections (dans le bureau de Mme Borione) (description d'une photographie)</p> <p>Le circuit du livre : pour les livres isolés (le service des acquisitions françaises, la cotation, inventaire général), pour les collections (acquisitions étrangères et françaises, le service des collections cotait lui-même) ; les registres de dons, les registres d'acquisitions, les registres par cotes, les registres des collections ; l'impact de la réorganisation sur leur travail ; le personnel s'est vite adapté (cela a peut-être été plus difficile pour le personnel issu du service de l'inventaire général)</p> <p>Cette réorganisation a été positive : en vue de l'informatisation, un travail plus diversifié pour le personnel (notamment issu de l'inventaire général) ; il n'y avait plus de coupure au niveau du personnel entre agents qui faisaient finalement à peu près le même travail ; une réorganisation qui s'est faite lentement (et cela a été positif) et liée à des déménagements ; tout le personnel du traitement des collections s'est retrouvé dans le bâtiment A</p> <p>Il y a par contre eu une spécialisation, pour les collections suivies, au niveau des langues (des personnes recrutées spécialisées pour ne traiter qu'une seule langue en majorité) ; le fonds slave était indépendant</p>					
18	01:30:05	01:31:06	1min 1s	Le service public – Les liens entre services	<p>Mme Borione aimait beaucoup les recherches demandées en salle de lecture lors du service public car cela l'obligeait à aller poser des questions aux services concernées ; sinon le personnel vivait séparé</p> <p>L'exemple du fonds slave et du service slave</p>					
19	01:31:06	01:31:55	49s	Le traitement documentaire et la question des langues	<p>Ce sont les titres originaux qui étaient inscrits sur les registres ; les vedettes-matières par contre étaient en français</p>					Catalogage

	01:31:55	02:00:00	28min 5s	L'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne (des années 1980 à son départ en 2003)						
20	01:31:55	01:36:00	4min 5s	Le département du traitement des collections – Les débuts de l'informatisation (les premiers listings)	<p>Le service des collections et l'inventaire général ne faisant plus qu'un (le département du traitement des collections), il y avait tout de même plusieurs chefs de service, toutes en lien avec les débuts de l'informatisation ; Catherine Trémauville, Mireille Le Van Ho</p> <p>C'était le début de l'informatisation ; à côté des bureaux, il y avait des machines qui sortaient les listings ; souvenir de Mme Borione face à ces débuts de l'informatisation et à ces listings ; une pratique complètement différente ; le travail de relecture des listings relus ensuite aussi par le chef de service ; aujourd'hui c'est très différent (chacun réalise son catalogage et se relit soi-même) ; souvenir de ces grands listings (ils étaient énormes) ; il y avait une surveillance du travail</p>	Catherine Trémauville Mireille Le Van Ho	Département du traitement des collections Service des collections Service de l'inventaire général			
21	01:36:00	01:36:10	10s	Pause						
22	01:36:10	01:40:55	4min 45s	La réaction du personnel face aux débuts de l'informatisation	<p>Certaines personnes ont eu beaucoup de mal et certaines ont apprécié le changement ; en général, il y a une gêne, une peur ; il y a eu deux camps (notamment aux acquisitions) ; beaucoup de méfiance ; il est possible que les personnes en charge de l'informatisation et qui connaissaient le sujet n'aient pas assez expliqué à ceux qui étaient méfiants et les ont peut-être tenus trop à l'écart ; selon Mme Borione, il n'y a pas eu assez de discussions ni d'explications ; l'exemple des acquisitions (nécessité de changer la manière de traiter les ouvrages ; il y avait différentes fiches de couleur)</p> <p>Selon Mme Borione, c'est au service des acquisitions que l'informatisation a posé le plus de problèmes au niveau du personnel ; l'informatique a plu tout de suite à Mme Borione ; d'autres n'aimaient pas ; Mme Borione aimait ce changement, la machine, le temps gagné (même si c'était long au début avec les listings) ; il y a eu quelques tensions parmi le personnel</p>		Service des acquisitions			

23	01:40:55	01:52:45	11min 50s	<p>L'informatisation et son impact sur le travail en bibliothèque – Les bases de données – SIBIL – L'état de l'informatisation au départ de Mme Borione en 2003</p>	<p>Mme Borione se rendait compte qu'il y avait tellement de choses à découvrir sur l'informatique ; la question que Mme Borione se posait était : comment les lecteurs allaient retrouver le contenu sur ce qui allait sortir au catalogue ?</p> <p>Au début, elle avait quelques doutes (exemple des fiches secondaires, elle avait peur d'une perte de données) ; mais elle a beaucoup apprécié l'informatisation, cela lui a permis de s'ouvrir vers d'autres compétences ; il y avait énormément de réunions à ce sujet ; il y avait des cours sur l'informatisation ; souvenir des premiers accès à internet ; l'informatisation, c'était toujours des surprises ; au niveau du travail, cela simplifiait beaucoup les choses ; par la suite, cela lui a donné envie de travailler sur les possibilités d'interroger les bases de données de l'époque (FRANCIS, FRANTEXT) ; c'était tout nouveau</p> <p>Mme Borione a eu des réunions avec des bibliothécaires travaillant dans d'autres bibliothèques à ce sujet ; il y avait peu de lecteurs qui demandaient des interrogations sur bases de données ; les techniques d'interrogations ; l'informatisation a beaucoup modifié son travail ; une fois qu'ils ont pu travailler sans listing, ils ont dû aller plusieurs fois à Montpellier pour voir le fonctionnement des bibliothèques dépendant du système SIBIL (c'était très différent selon les bibliothèques)</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne, vu la richesse de ses collections, était la première à réaliser les notices ; ils étaient alors plusieurs au sein de la bibliothèque de la Sorbonne à se corriger ; les bases de données FRANCIS et FRANTEXT (souvenir des machines ; description des bases de données ; les techniques d'interrogation ; ce n'était pas simple, comme sur SIBIL) ; cela a apporté un peu de fantaisie dans son travail ; Mme Borione n'a pas connu la période durant laquelle les lecteurs pouvaient interroger eux-mêmes les bases de données ; il y avait beaucoup de demandes de lecteurs étrangers sur FRANTEXT</p> <p>Avec l'informatisation, le travail était plus simple et plus rapide (exemple des multiples fiches qu'il n'y avait plus besoin de faire) ; le problème des doubles (le travail au catalogue et sur fiches) ; l'informatisation a fait gagner du temps ; mais certaines personnes ont eu beaucoup de mal ; l'informatisation était quelque chose de vraiment très nouveau, cela suscitait des doutes ; l'informatisation a continué à poser des</p>	<p>Françoise Pina-Mironneau* (conservatrice entrée à la bibliothèque de la Sorbonne en 1995, chargée du projet d'informatisation puis responsable du service de l'informatique et des systèmes d'information)</p>			Montpellier	
----	----------	----------	-----------	--	---	---	--	--	-------------	--

					questions lors de la réflexion sur l'OPAC, Millennium et le SIGB (Françoise Pina-Mironneau) ; ça a duré Au départ de Mme Borione en 2003, c'était à peu près correct pour le catalogage ; elle n'a pas connu ce qui a suivi au service du Prêt, au service des acquisitions ; il y avait plein de problèmes					
24	01:52:45	01:57:31	4min 46s	Les relations entre bibliothèques au niveau de l'informatisation – Comparaison entre les bibliothèques – Les difficultés et les problèmes posés par l'informatisation	Les réunions SIBIL à Montpellier ; la bibliothèque de la Sorbonne posait un problème de complexité par rapport aux autres bibliothèques au niveau de tout le contenu présent sur la fiche principale ; les réunions étaient très enrichissantes ; beaucoup de discussions ; les décisions n'étaient jamais prises de manière définitive, c'était plutôt des hypothèses ; Mme Borione est aussi allée à Marseille ; il y a eu tellement de réunions à cette époque-là (années 1990) ; il y avait aussi trop d'incertitudes ; c'est au moment de Millennium qu'il y avait le plus d'incertitudes ; des difficultés de compréhension et d'appropriation du travail de l'un et de l'autre entre catalogueurs et informaticiens ; le catalogage est un travail complexe (exemple de Sudoc) ; il y a eu plein de pertes à cause de l'informatisation ; tout a changé (des collections ont été déménagées, la façon d'enseigner)				Montpellier Marseille	
25	01:57:31	02:00:00	2min 29s	Le travail au niveau de l'informatisation – L'appropriation de l'outil informatique par les lecteurs	Tout en poursuivant leur travail quotidien, les bibliothécaires travaillaient au niveau de l'informatisation ; les étudiants et surtout les professeurs n'y connaissaient rien ; en salle de lecture, les bibliothécaires devaient toujours les aider ; certains professeurs ne faisaient pas d'effort ; Mme Borione essayait de leur expliquer ; quand les bibliothécaires traversaient la salle du catalogue, les lecteurs demandaient de l'aide					
	02:00:00	02:14:25	14min 25s	Les locaux – Les services aux publics						
26	02:00:00	02:09:05	9min 5s	Les locaux : les bureaux (travaux, réaménagements, description), les espaces pour les lecteurs (la salle des périodiques, la Réserve, la salle des professeurs)	En 1986, lorsque Mme Borione a changé de bureau, elle est passée d'une architecture vieillotte mais belle (salle des collections), à un bureau tout neuf et fonctionnel ; la configuration de son bureau a été modifiée plusieurs fois ; c'était beaucoup plus moderne ; il y avait ainsi des bureaux tout neufs à partir de la deuxième moitié des années 1980 ; description de certains bureaux ; le confort et la fonctionnalité étaient très disparates selon les bureaux ; les bureaux	Véronique Comby	Service des périodiques Service des acquisitions étrangères Réserve	Entre 1972 et 1977 : ouverture de la salle Saint-Jacques (salle des périodiques) 1972-1977 : nouveaux locaux et nouveaux		

					du service des périodiques ; description de la salle des périodiques ; l'ouverture de la salle Saint-Jacques a été une véritable transformation ; l'impact sur les bureaux du service des périodiques (Véronique Comby) ; le travail durant les travaux ; les changements de bureaux durant les travaux (exemple du service des acquisitions étrangères ; Mme Borione a un moment donné été dans les bureaux des acquisitions françaises) ; les locaux posaient des problèmes ; l'ouverture de la Réserve (une salle extraordinaire) ; une toute petite salle de réunion ; des douches et une salle de repos pour le personnel ont été installées ; l'atelier de reliure ; la salle des professeurs ; certains magasiniers étaient à leur service ; les professeurs étaient très bien traités			aménagements (travaux) 1986-1987 : nouveaux locaux, construction de nouveaux bureaux		
27	02:09:05	02:10:30	1min 25s	Le prêt (professeurs et étudiants) et les cotes	Les professeurs étaient très bien traités aussi au niveau du prêt ; ils avaient accès aux magasins Le prêt étudiant Des cotes ont été supprimées ou modifiées ; les différentes cotes pouvant ou non être prêtées ; le prêt a été élargi					
28	02:10:30	02:14:25	3min 55s	La salle de lecture et la salle de bibliographie	Le fichier matières a perdu de son importance ; il servait à autre chose Mme Borione est partie (en 2003) au moment où la salle de lecture était en train d'être refaite (retrait de l'estrade, les lampes) Les postes ordinateurs disponibles Souvenir des travaux dans la grande salle de lecture dans les années 1970 (les lampes, les prises électriques) Auparavant, la salle de bibliographie était occupée par une personne qui en était responsable ; par la suite cette salle fonctionnait comme la salle de lecture (créneaux de service public) ; le travail en salle de bibliographie était compliqué (les demandes des lecteurs étaient pointues)			1972-1977 : travaux d'électricité dans la grande salle de lecture		
	02:14:25	02:30:54	16min 29s	Le catalogage						
29	02:14:25	02:17:50	3min 25s	Les registres des collections (qui étaient toujours dans le bureau de Mme Borione)	Au fur et à mesure des déménagements, les registres suivaient toujours Mme Borione (elle était la plus ancienne) ; au moment de l'informatisation, les chefs de service n'avaient pas le temps de cataloguer ; ainsi c'est Mme Borione qui recevait les ouvrages, en général le lundi ; les différents registres (exemple de la cote Z) ; il y avait tout un va-et-vient au niveau du personnel pour prendre les registres, cataloguer et retourner le registre à					Traitement documentaire

					son emplacement ; le fait de mettre dans le même bureau l'ensemble du traitement documentaire a simplifié les choses Le service des collections s'occupait aussi du tri ; il fallait bien connaître le fonds					
30	02:17:50	02:21:05	3min 15s	L'évolution des cotes	Au moment de l'informatisation, ils ont dû supprimer des cotes (la moitié) ; simplification nécessaire et positive ; la cote Z a été traitée assez tardivement ; avant, toutes les collections suivies avaient des cotes systématiques et cela n'a pas changé : cela préservait l'intégrité et le sens des collections Mme Borione a connu le passage à la cote M qui l'a beaucoup perturbée ; intellectuellement la cotation perdait de son sens ; le problème du manque de place en magasin (le travail avec les magasiniers du guichet B) ; les collections suivies continuaient mais étaient séparées (« c'est un divorce »)			1999 : création de la cote M (cote unique)		Informatisation
31	02:21:05	02:27:12	6min 7s	Les fiches RAMEAU – Les microformes – Les thèses	Les fiches RAMEAU et l'informatisation ; un lecteur de microfiches ; réception régulière de fiches RAMEAU mises à jour ; la salle des microfiches (les thèses) ; le passage des vedettes-matières de la bibliothèque de la Sorbonne aux fiches RAMEAU a été difficile (ils avaient tellement en tête les vedettes-matières de la Sorbonne) ; tout était différent et tout était à reprendre L es lecteurs de microformes ; les thèses ; les thèses étrangères (Jean-Pierre Calvignac ; le registre des thèses) ; la Réserve	Jean-Pierre Calvignac		1990 : création de la salle des microformes		Informatisation
32	02:27:12	02:30:54	3min 42s	Les caves – Le stockage des livres en attente et à recoter	Ils allaient souvent dans les caves ; beaucoup de choses étaient stockées dans les caves ; au niveau du catalogage, et en attendant la mise en place de l'informatisation, ils ont eu du retard pendant un an ou deux (durant deuxième moitié des années 1980) : ils ont stocké les documents en attente de catalogage ; certaines caves étaient plus ou moins agréables (lumineuses ou noires) Souvenir d'un orage épouvantable lors de la direction d'André Tuilier : des dégâts dans une cave ; souvenir de plusieurs caves ; des livres y étaient stockés ; nécessité de recoter de nombreux livres ; les doubles ont posé un gros problème (les vrais et les faux doubles) ; le travail de Yannick Nexon, avec Marie-Line Guillaumée	Yannick Nexon (conservateur à la bibliothèque de la Sorbonne de 1989 à 1995, chef du département des services publics) Marie-Line Guillaumée André Tuilier (directeur de la bibliothèque de 1971 à 1986)		Début des années 1990 : opérations de conservation et de sauvetage de collections avec Yannick Nexon		Informatisation
	02:30:54	02:43:39	12min 45s	Les différents directeurs de la bibliothèque de la Sorbonne – Travailler à la bibliothèque de la Sorbonne						

33	02:30:54	02:32:14	1min 20s	L'ambiance de travail à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Une très bonne ambiance ; de nombreux pots (notamment au service des collections) ; organisation de plusieurs pots dans les bureaux de la direction que Claude Jolly n'occupait plus ; c'était plutôt des pots par service, sauf lors des grandes réunions au moment de l'informatisation</p>	Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)	Service des collections			Informatisation
34	02:32:14	02:34:19	2min 5s	L'organisation du travail à la bibliothèque de la Sorbonne – Claude Jolly	<p>Les réunions ; exemple des grandes réunions au moment de l'informatisation (dans la grande salle de lecture, présence de tout le personnel) (Françoise Pina-Mironneau) ;</p> <p>Beaucoup de communication d'informations avec Claude Jolly (un directeur très dynamique, a donné à Mme Borione l'envie de travailler sur l'informatique)</p> <p>Dans cette bibliothèque de la Sorbonne, Mme Borione n'a jamais eu l'impression de faire la même chose ; ils sont restés plusieurs années sur l'informatique mais ce n'était jamais pareil, ils ne savaient jamais ce qui allait arriver ; Mme Borione a regretté lorsque Claude Jolly est parti</p>	<p>Françoise Pina-Mironneau* (conservatrice, chargée du projet d'informatisation puis responsable du service de l'informatique et des systèmes d'information)</p> <p>Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)</p>				Informatisation
35	02:34:19	02:39:17	4min 58s	Les directeurs que Mme Borione a connus : Germain Calmette, André Tuilier, Claude Jolly, les directions par interim	<p>Germain Calmette : un érudit, un historien ; il a publié sur les collections de la bibliothèque de la Sorbonne ; richesse du fonds de la bibliothèque de la Sorbonne entre autres grâce à lui ; il était moins intéressé par le fonctionnement de la bibliothèque lui-même ; il s'occupait surtout des acquisitions avec les chefs de service concernés ; le personnel le voyait assez peu ; ses traits de caractère ; un intellectuel</p> <p>André Tuilier : ses traits de caractère (quelqu'un de beaucoup plus bouillant) ; l'impression qu'il était toujours à l'extérieur (notamment au ministère de l'Enseignement supérieur) ; il s'intéressait peu au fonctionnement interne de la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Claude Jolly s'intéressait plus au fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne ; l'informatisation ; souvenir de Claude Jolly qui venait en salle de lecture avec Mme Borione voir et faire la salle et voir comment fonctionnait l'informatique ; ses traits de caractère ; elle a regretté son départ, ils auraient eu besoin que sa direction dure plus longtemps</p> <p>Entre ses différents conservateurs, il y a eu des périodes de direction par intérim : Suzanne Flèche-Salgues, Jacqueline Reboul</p>	<p>Germain Calmette (conservateur en chef, directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1952 à 1970)</p> <p>André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)</p> <p>Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)</p> <p>Suzanne Flèche-Salgues (directrice par intérim en 1970-1971)</p> <p>Jacquette Reboul (directrice par intérim en 1987)</p>	Ministère de l'Enseignement supérieur			

36	02:39:17	02:41:43	2min 26s	Les conditions de travail – Les différences de statuts – Les horaires d’ouverture	Le travail en salle de 19 h à 22 h était revendiqué par le personnel (récupérations d’heures ; des lecteurs qui préparaient leur thèse) ; il existait une disparité au niveau des vacances entre catégories (conservateurs, magasiniers et sous-bibliothécaires) ; 30 heures par semaine ; le passage des 35 heures (Madeleine Paulian a réclamé de rester aux 30 heures) ; il n’y avait pas de communication à partir de 19 h ; un seul guichet restait ouvert	Madeleine Paulian				
37	02:41:43	02:43:39	1min 56s	Suite : Les directeurs que Mme Borione a connus : Bernadette Julien	Bernadette Jullien : Mme Borione a eu très peu de rapports avec elle ; elle n’était pas présente lors des réunions sur l’informatique ; la première femme directrice (même s’il y avait déjà eu les directrices par intérim) ; le personnel avait envie qu’il y ait plus d’hommes dans le personnel	Marie-Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)				
	02:43:39	02:49:19	5min 40s	Identité de la bibliothèque de la Sorbonne – Politique culturelle – Mai 68 – Fréquentation						
38	02:43:39	02:44:39	1min	Les noms désignant la bibliothèque de la Sorbonne	La BIS ; pour Mme Borione, ce sera toujours la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ; bibliothèque de la Sorbonne					
39	02:44:39	02:45:20	41s	Les expositions de la bibliothèque de la Sorbonne	Dans la chapelle ; une exposition avec Mlle Lefrançois sur la littérature féminine ; plusieurs expositions durant lesquelles le personnel était de service (accueil)	Mlle Lefrançois				
40	02:45:20	02:46:35	1min 15s	L’après 1968	Pendant au moins un an, la Sorbonne était morte ; il n’y avait plus d’étudiants, plus de vie, c’était triste ; les cours étaient ailleurs ; il y avait moins de lecteurs à la bibliothèque de la Sorbonne ; ce n’était pas la même ambiance ; le réaménagement de la cour (les voitures n’avaient plus accès à la cour)					
41	02:46:35	02:48:19	1min 44s	La fréquentation à la bibliothèque de la Sorbonne	À part l’année après 1968, il y avait beaucoup de monde à la bibliothèque de la Sorbonne Lors de la direction de Claude Jolly et de l’informatisation, la fréquentation était vraiment importante (il y avait trop de monde) ; une grosse fréquentation de la salle de lecture L’impact du passage de la bibliothèque de la Sorbonne à la bibliothèque Sainte-Barbe La fréquentation actuelle ; l’impact de la BnF	Bibliothèque Sainte-Barbe BnF (Bibliothèque nationale de France)				
42	02:48:19	02:49:19	1min	Les publications de la bibliothèque de la Sorbonne	Les publications de la Sorbonne ; les <i>Mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne</i> ; le traitement des <i>Mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne</i>					
	02:49:19	03:04:31	15min 12s	Ses dernières années et son départ – Le fonds de la bibliothèque de la Sorbonne – Conclusion						

43	02:49:19	02:54:10	4min 51s	<p>Ses dernières années – Les rapports entre catégories – Sa nomination en tant que bibliothécaire</p>	<p>Mme Borione a été nommée bibliothécaire ; elle ne souhaitait pas quitter la bibliothèque de la Sorbonne ; elle voulait aller le plus loin possible sur l'évolution de l'informatique</p> <p>Mme Borione a toujours préféré la catégorie des bibliothécaires et bibliothécaires adjoints (les plus sympathiques, les plus ouverts par rapport aux autres corps) ; les conservateurs ; les magasiniers (Mme Borione et l'ensemble des bibliothécaires allaient souvent voir les magasiniers (François Andreucci, le guichet B ; Alain Andreucci) ; beaucoup d'amitié ; le fait d'être nommée bibliothécaire n'a rien changé pour Mme Borione</p> <p>Au niveau des collections, Mme Borione était la roue de secours qui expliquait aux conservateurs qui arrivaient (Nicole Letellier, Jacqueline Monfort)</p>	<p>François Andreucci* (magasinier de 1979 à 2010)</p> <p>Alain Andreucci</p> <p>Nicole Letellier (conservatrice, service collections)</p> <p>Jacqueline Monfort (conservatrice, service Catalogage)</p>				
44	02:54:10	02:58:58	4min 48s	<p>Son départ à la retraite</p>	<p>Une fois à la retraite, elle a travaillé en librairie (la librairie Colibri) avec son mari jusqu'en 2015 (littérature jeunesse) ; les circuits de vente ; vente de livres jeunesse pour les collectivités</p> <p>Son pot de départ : à sa demande, chacun de ses collègues lui a donné un livre qui a compté pour lui ; Françoise Pina-Mironneau lui a aussi remis des documents sur l'histoire de la bibliothèque de la Sorbonne ; Catherine Gaillard</p>	<p>Françoise Pina-Mironneau* (conservatrice entrée à la bibliothèque de la Sorbonne en 1995, chargée du projet d'informatisation puis responsable du service de l'informatique et des Systèmes d'information)</p> <p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)</p>				
45	02:58:58	03:03:02	4min 4s	<p>Le fonds de la bibliothèque de la Sorbonne – Les collections suivies</p>	<p>Le fonds est d'une richesse incroyable ; comparaison avec la BnF (exemple des collections suivies) ; Mme Borione regrette que les collections suivies ne soient pas restées regroupées en magasins ; elle s'est rendu compte et a fait prendre conscience à certains de ces collègues de l'importance des collections suivies car elle a travaillé dessus durant des années ; certaines choses ont été détruites ; les collections de la bibliothèque de la Sorbonne sont uniques ; les collections suivies et son travail en général l'ont fascinée, alors qu'elle n'avait pas vraiment choisi ce métier au départ ; la bibliothèque de la Sorbonne est située dans un quartier extraordinaire (les cinémas)</p>				Paris (quartier Sorbonne, Quartier latin)	

46	03:03:02	03:04:31	1min 29s	Conclusion	La bibliothèque de la Sorbonne est comme un aimant pour Mme Borione ; elle revient toujours autour de la bibliothèque ; Mme Borione a habité aux alentours					
<p>* Entretiens à consulter : Françoise Pina-Mironneau, voir BIS_06_00030 / Claude Jolly voir, BIS_06_00001 / François Andreucci, voir BIS_06_00032 / Catherine Gaillard, voir BIS_06_00003</p>										